

Les ouvriers ont des protecteurs qui se mettent à l'œuvre pour leur procurer du pain, et l'honorable commissaire en chef des travaux publics, M. C. Alleyn, leur a annoncé hier que des travaux seront commencés dès lundi pour leur donner de l'emploi.

La charité est en bon train de s'organiser partout. Les citoyens de Québec auront un concert dans la Salle de musique, samedi soir, après-demain, et le produit en sera partagé entre les familles nécessiteuses de la classe ouvrière. Il serait impossible de terminer la semaine par une œuvre plus philanthropique et plus méritoire pour ceux qui l'exécutent si à propos.

#### UN REPRÉSENTANT SINCÈRE.

Nos lecteurs de près ou de loin savent à n'en pouvoir douter aujourd'hui que le comté de \* \* \* (le nom de ce comté ne nous revient pas à la mémoire ; mais nous pouvons seulement dire qu'il n'est pas à cent lieues de la ville que jadis fonda Champlain...) a pour représentant un député qui ne le représente en aucune façon, attendu qu'il ne peut même se représenter lui-même dans le champ si vaste de la politique, ou nous le voyons poursuivre sans effroi une course errante, un peu semblable à celle du navire désarmé sur une mer sans fond et sans rivages.

Ce bonhomme n'a pas été fait pour le parlement, mais il est très persuadé que le parlement est fait pour lui. Ne travaillant jamais lui-même, il se charge ordinairement de raconter aux autres ce que ses collègues ont fait. Par ce moyen, les électeurs qui l'envoient à la Chambre peuvent croire que s'il ne fait de bien à personne, du moins il ne leur fera pas de mal. C'est probablement à cause de cela que ces bonnes gens ne cessent de l'élire de même que s'il n'était pas un membre démesurément inutile du parlement des Canadas-Unis. Il faut reconnaître toutefois que l'excellent député n'exagère pas devant ses électeurs l'importance de ses services ni de sa valeur politique ; au contraire, il leur parle en toute occasion le langage de la simple vérité, comme on pourra le voir par l'épître suivante qu'il vient de leur adresser en vue des élections prochaines :

Mes chair et bon et fiddel ammis,

Vou m'avai sout'nu lontan, moé vot quandidâ, et j'espère qu'vou m'souquiendrai ancor dans lé sirquonstance crittique daisquels je réclame ôjourduit vô soufrage. J'su avent tou quanayen et cé s'santiman là qui m'pouce ancor à solissité vot suporre à ma quandidâturre. I n'i a pas d'jeu dans cé z'affaire là et j'my entend pâ malle, vou savvé qu'j'su toujours quontre lé chemain d'ferre et quontre lé zanglai du ô quannada, carre anfin fau ti pâ lutté forre et lutté san saisse quomme un bon quana-yen quontre cé jens là? I y an â qui mappelles un ignioran dan la shambre, cé vrai q'su pâ troppe ainsttrui, mé y a pâ besooin daitre si savvan apprêt tou pour aitre mambre. Cé ben vrai ossi que j'n'éri pâ quomme mossieur Shôvau qui écri si finnement, mais jé pâ bezoin d'tout sa pourre ferre dé disquorre sur tou lé çujet. j'né donque pâ onté de dire que s'j'su pâ ainsttrui ni dan lécriture ni dans lé livre, carre anfin sé pas naicesserre et j' fait ben mé dissequorre san sâ. Mai parre exemple, lé jens d' la shambre dasssemblé son pas polli quan j' parle, i font toujours un tappaje d'anferre avé leu pupittre que jammai j' peu faire